

A LA DÉCOUVERTE D'UN NOUVEAU SON

«La musique de demain pour le reste du Mexique est née ici aujourd'hui» déclare un jeune clubber dans une discothèque de fortune installée au cinquième étage dans le loft d'un artiste, surplombant la très dynamique *Avenida Revolucion* de Tijuana. Il y a environ dix ans, au Mexique, on trouvait de moins en moins de vinyles. Aujourd'hui DJ Tolo lance le tout premier vinyl produit dans le pays depuis la période 'rave'. La musique à laquelle se réfère le jeune danseur est ici appelée 'Nor-tec'. C'est un mélange éclectique de musique nord-américaine, de sons Tex-Mex, de guitares mexicaines, de cuivres de fanfares et de rythmes électroniques mettant en valeur graves, échos, reverb et autres effets. Dès que la musique commence, les corps se mettent en mouvement. Un son pareil n'aurait pas pu être inventé ailleurs qu'à Tijuana...

Tijuana se trouve tout au nord de l'Amérique Latine, dans le nord-ouest du Mexique : un endroit où le contexte social, politique, économique et culturel propre à un pays sous développé se mélange au monde développé des Etats-Unis avec les villes toutes proches de San Diego et Los Angeles. Tijuana est devenue un passage mythique où quotidiennement des centaines d'immigrants fuient le Mexique pour trouver du travail, aussi mal payé soit-il. En même temps la frontière entre Tijuana et San Diego est considérée comme l'une des destinations commerciales et touristiques les plus fréquentées du globe. La ville vieille de 110 ans s'est rendue célèbre plus par sa mauvaise réputation et ses légendes morbides que par sa banalité et ses qualités culturelles. Au début des années 40, on y trouvait des casinos et des maisons de jeu reconnus par l'Etat, puis pendant la période de prohibition de l'alcool, les stars hollywoodiennes se réunissaient à Tijuana pour prendre leur pied aux courses de chevaux. Au début des années 60, le jeune Carlos Santana plaquait ses premiers accords dans un club mal-famé de l'Avenida Revolucion. Aujourd'hui des centaines de jeunes américains passent chaque soir la frontière pour boire sans modération et écouter de la Techno, House ou autre Hip-Hop à Tijuana. Les

idéalistes du collectif Nor-tec reconnaissent que de vivre au contact d'un pays développé et d'un autre sous-développé leur donne un avantage culturel sur leurs contemporains Mexicains, où la production de musique électronique est presque nulle. Pepe Mogt, Melo Ruiz et Roberto Mendoza à l'origine du Nor-tec expliquent qu'ils ne veulent plus imiter les sons Européens : «Nous voulions créer quelque chose qui n'était pas du Big Beat, ni du Drum'n'bass ou des sons électroniques, comme ce que l'on connaissait déjà. Un soir, à un mariage, j'ai écouté des airs traditionnels mexicains joués par une fanfare de la côte Ouest et je n'arrivais pas à m'imaginer ce que cela donnerait injecté dans un contexte électronique. Je suis alors allé dans un studio de la ville, j'ai pris les sons les plus Tech Ambient de Las Vegas du duo allemand Jorg Burger et Mike Ink et j'y ai rajouté des samples de musique nord-mexicaine authentique et ça sonnait vraiment bizarre...»



Bostich, auteur de *Polaris*, l'hymne de Tijuana...

Les samples que Mogt dénicha furent ensuite distribués au sein de la communauté électronique de la ville, également chez ses partenaires de Fussible, qui jusqu'en 1998 étaient connus sous le nom d'Artefacto (un groupe industriel électronique dont les disques étaient signés sur le label allemand *Zoth Omog*) et auprès de Bostich (alias Ramon Amor, dentiste et fan d'Eurotrance) qui fut plus tard surnommé le parrain du Nor-tec pour son morceau culte *Polaris*. Ce morceau a montré que plus le mélange des styles est extrême, plus la musique est puissante. Fussible et Bostich, en parallèle avec des projets comme *Panoptica*, *Hiperboreal*, *Clorofila*, *Terrestre* et *Plankton*, avaient leur nom sur le premier volume du premier CD sampler Nor-tec, ce qui lança le label *Mil Records*, géré par Pepe Mogt et Ramon Amor. Le CD permit d'exporter la musique à l'étranger pour la première fois : un morceau de *Terrestre* figurait sur le label *Cross* du DJ japonais *Matsuoka* et il y a eu un échange de remixes avec le

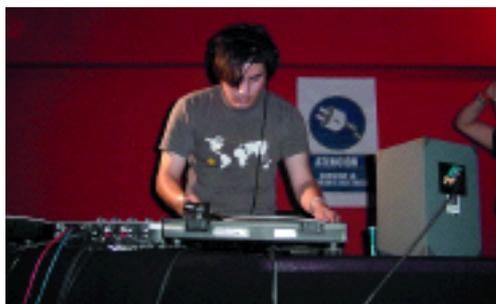


Clorofila, membres du collectif Nor-Tec

collectif *International Deejay Gigolos* (dont un remix de *Tampopo*, cf interview). Cependant l'événement le plus important pour le Nor-tec fut l'écoute du CD Sampler par le puissant *Chris Blackwell*, patron du groupe *Palm Pictures*, qui a signé le collectif pour le pressage et la distribution du CD.

A présent, la musique génère un mouvement parallèle qui regroupe la littérature, le design, les arts plastiques et l'architecture, ce qui est peut-être un des aspects les plus intéressants du renouveau de Tijuana. Tout cela est parfaitement bien traduit par ce journaliste local : «En créant un tout à partir de deux univers qui semblent complètement opposés (comme la musique mexicaine traditionnelle et la musique électronique), nous avons la possibilité de transformer l'image de notre terre infertile pour remonter le niveau de nos vies...»

Tout ce passé, ce symbolisme du renouveau qu'exprime le mouvement Nor-tec se traduit avant tout par une musique unique qui mérite vraiment d'être découverte ; un mélange d'imagination, d'irréel et de réel. Que ce



Pepe Mogt de Fussible et leader du mouvement Nor-Tec



La fameuse Avenida Revolucion avec ses quelques 70 clubs...

soit avec les tubas du morceau référence *Polaris* ou avec les mélodies organiques 'martiennes' de *Balboa* (dernier album en date du collectif), le son Nortec ne peut pas vous laisser indifférent. Il provoque en vous des sensations rares... Cet électro-fanfare vous étonnera, c'est certain. Mais ce qui est aussi certain, c'est que les cuivres, les percus, les basses, toute cette distorsion électronique et cette déstructuration rythmique vous feront danser et partir ailleurs... vers un endroit magique, pittoresque, vers l'Ibiza de l'Amérique Latine... Tijuana.

Rencontre avec Pepe Mogt :

Pepe, vous êtes connu comme le leader du mouvement Nortec. Pour commencer, pourriez-vous vous présenter ?

Bonjour, je compose à 50% la formation *Fussible* avec Melo Ruiz. Je fais partie du collectif Nortec, et je suis également le fondateur de Mil Records avec Ramon Amezcua (Bostich).

Comment en êtes-vous venu à vous installer à Tijuana ? Que pensez-vous de la situation géographique de Tijuana, de ses avantages, ses inconvénients ?



Pepe Mogt et Melo Ruiz de *Fussible*

Je suis arrivé à Tijuana en 1975, à l'âge de 5 ans avec mes parents parce qu'il y avait beaucoup de possibilités là-bas. Nous venions de CD Obregon, une ville à 1500 km au sud de Tijuana. Tijuana représente la frontière entre les États-Unis et le Mexique, c'est l'endroit où, géographiquement parlant, l'Amérique du Sud commence.

La ville a toujours été baignée dans une ambiance de musique, de bars et de clubs.

A présent, vivre entre un pays du Tiers Monde et le premier pays du monde procure un sentiment très spécial. On a accès à beaucoup d'opportunités au niveau du travail, accès à la technologie. Les habitants de Tijuana sont vraiment différents des autres Mexicains, car nous avons été isolés du reste du pays pendant presque 70 ans, voire plus. En ce qui concerne la musique, les stations de radios californiennes venaient installer leurs émetteurs à Tijuana, car ici il n'y a aucune régulation au niveau des bandes de fréquences et de la portée de la diffusion des ondes des radios. Les radios mirent alors d'énormes émetteurs très puissants

que l'on pouvait capter jusqu'à 1500 km. J'ai grandi en écoutant des émissions spéciales de radios, du *Kraftwerk*, *Cabaret Voltaire*, *Can*, *Visage*, *Joy Division* en 1980. Pour moi, quand j'étais gamin, j'avais un poste de radio connecté avec le reste du monde au niveau musical.

Quand on parle de Tijuana, certains pensent que c'est une ville dangereuse à cause de la mauvaise publicité qui lui a été faite. Il est vrai que l'on y trouve le plus gros cartel de la drogue au Mexique, mais ils ne se mélangent pas avec les habitants, et ça n'a rien à voir avec le trafic montré dans la production hollywoodienne. Pour moi, ce film ne reflète pas la réalité.

Comment est née la musique Nortec ?

Je sortais d'un groupe électronique des années 80/90, *Artefacto*. Nous avons sorti 4 albums avec ce groupe dans des maisons comme *Zoth Ommog* (Allemagne), *Cri du Chat* (Brésil) et *Opcion Sonica* (Mexique) entre 1985 et 1987. *Artefacto* s'est séparé et deux projets sont nés : *Panoptica* (Certificat 18) et *Fussible*.

Au début 99, après avoir sorti notre premier album *Fono* qui est plus techno et breakbeat, j'ai eu une révélation musicale sous la forme d'une musique Nord Mexicaine et Tambora. Ce genre de musique, je le détestais depuis que j'étais gosse. C'était la musique qu'on écoutait dans les taxis, les bus, les rues ; mes

parents l'adoraient et en écoutaient tout le temps. J'étais plus intéressé par les musiques électroniques et j'essayais d'éviter la musique traditionnelle. La première idée qui m'est venue à l'esprit fut de recycler ces sons traditionnels et d'en faire quelque chose qui diffèrait de l'original. La complexité rythmique et mélodique de ces musiques traditionnelles est très particulière : elle découle d'un mélange de *Polka* et de *Ranchera*

(la musique des *marachi* et *corridos*). Après quelques recherches, j'ai trouvé dans la ville un studio d'enregistrement, j'ai pris quelques cassettes poussiéreuses des répétitions d'un groupe de Tambora et de musique

nord mexicaine. J'ai gravé un CD sampler avec ça, puis je l'ai envoyé à *Bostich* et *Panoptica* avec la condition de faire des morceaux qui utilisaient les sons de base. Sont arrivés *Polaris* par *Bostich*, *And L* par *Panoptica* et *Ventilador* par *Fussible*, premiers pas vers une nouvelle orientation pour les groupes : l'utilisation de musique électronique avec l'apparence d'une musique Dance, et les sons et rythmes forts et entraînants de la musique de rue nord mexicaine traditionnelle.



Roberto Mendoza (*Panoptica*)

Un son électronique de ville fut créé et appelé le *Nortec*, une contraction de *Norteño* (du Nord) et *Techno*. Depuis, d'autres groupes de Tijuana et Enseñada ont rejoint cette expérience acoustique que l'on retrouve dans le premier CD sampler de musique Nortec, dont certains artistes de cette compilation se rejoindront plus tard pour former le collectif Nortec.

La musique Nortec est un étrange mélange de sons traditionnels purs sur des rythmes modernes. Comment l'idée vous est-elle venue et comment a-t-elle été accueillie ? Comment définiriez-vous exactement le son Nortec ?

Les idées viennent différemment à chaque fois que l'on crée un morceau, ça peut être un air que l'on a écouté la veille dans un bar à Tijuana ou bien un groove de caisse claire de musique nord mexicaine. Chaque fois que nous travaillons sur ces sons régionaux, nous créons une interprétation en musique électronique du son de Tijuana un soir de week-end normal, en traversant l'Avenida Revolucion avec les voitures explosant les enceintes, la techno qui jaillit des clubs alentours, le rap, les groupes de musique nord mexicaine qui ont l'habitude de jouer et les artistes de rue qui jouent très fort de leur instrument. Pour les habitants ici, la musique Nortec est un moyen d'exprimer au reste du monde qu'il y a d'autres choses à Tijuana que la violence et la drogue.

Pouvez-vous nous détailler un peu votre équipement pour le Mix et la composition .. ?

Je change toujours de matériel mais l'élément principal est un sampler *MPC*. Je fais mes cuts sur ordinateur avec *Sound Forge* puis j'ajoute les samples. Le *MPC* les séquence et les mets en sortie individuelle pour les transformer en utilisant des *filtres ARP* externes, *electroharmonique*, *delays* et *vocodeurs analogiques* puis je remets tout sur ordinateur pour l'édition finale. Parfois, je prends des grooves de rythmes nord mexicains que je passe en *midi* et j'y rajoute une basse analogique réalisée sur un synthé *Arp Odyssey* ou une basse quatre cordes.



Pepe Mogt à la Winter Music Conference (Miami)

Comment définiriez-vous la musique électro - nique aujourd'hui ?

C'est très hétéroclite, il y a un peu un mélange de tout. Il y a beaucoup de musiques différentes qui viennent vraiment de partout. J'ai 32 ans maintenant, et dans les années 80, il y avait peu de musiques électroniques, alors aujourd'hui, ça me plaît beaucoup. Je pense que la musique électronique est dans une bonne phase à présent.

Quel est votre point de vue sur la musique et les clubs européens ?

Je suis très influencé par la musique de Cologne, d'Allemagne, la musique de Paris ou le drum'n'bass Anglais. Quant aux clubs, je suis seulement allé en Espagne (Barcelone, Ibiza) et à Londres, je ne suis allé que dans quelques clubs.

Quelles sont les activités du Collectif Nortec, au niveau de la production, de la diffusion, de la communication ?

Nous avons été très occupés à jouer ici à Tijuana et ailleurs dans le monde. Nous espérons faire une tournée européenne cet été. Quant à la production, même si nous avons été sur la route pendant ces derniers 18 mois, nous avons des ordinateurs portables, nous pouvons donc être productifs sur la route, travaillant des idées et même terminant des morceaux. Au niveau de



Le collectif NORTEC au complet

la communication tout ce passe bien entre les membres du collectif, ceci est dû au fait que nous étions ensemble pendant presque trois ans. Nous avons toujours été démocrates dans nos décisions et nous avons partagé des idées, des sons, nous avons collaboré, tout décidé ensemble. Les seuls gars qui ont quitté le collectif sont Planton Man et Terrestre de Enseñada (une ville voisine de Tijuana). Ils nous avaient rejoints pour la première compilation, mais ils étaient tellement à part du collectif, qu'ils ont commencé à travailler en solo.

Pourriez-vous présenter votre collectif rapidement ?



pendant ces 17 dernières années : faire de la musique à partir de vieux rythmes électro pour en faire des airs pop électronique.

Le mouvement Nortec ne se limite pas à la musique. Il regroupe aussi le Design, les Arts, la Mode... Comment expliquez-vous l'extension et le succès du mouvement Nortec ?

La plupart des gens viennent de différents endroits du Mexique, quand ils s'installent à Tijuana ils sont baignés dans la culture mexicaine et la culture américaine en même temps. Ils n'ont aucune identité propre, c'est comme une salade composée de plusieurs cultures réunies au même endroit. Quand les musiciens ont commencé à transcrire cette salade en morceaux de musique et en firent une première compilation sur un CDR (seulement quelques exemplaires), on l'appela Nortec. Les gens se trouvèrent alors une identité par ce mot pour définir leur travail. Des personnes d'autres domaines nous ont rejoint pour donner une couleur et une image à ce qu'ils faisaient. Les designers utilisèrent alors des images de la ville, en prirent l'atmosphère et l'exprimèrent par des moyens graphiques ; cela se développa dans l'art et l'habillement notamment...

Prévoyez-vous d'exporter votre musique sur les pistes de discothèques européennes ? Je crois que cela a déjà commencé avec un échange de remix avec International DeeJay Gígolos.

Mon premier contact en Europe fut avec un très bon ami par e-mail. C'est Tampopo à Toulouse. Il nous a fait un mix d'un morceau appelé *Odyssea 2000* et ce fut un hit ici à Tijuana dans les clubs. (cf interview de Tampopo)

Considérez-vous Tijuana comme une Ibiza en Amérique Latine ?

A un certain niveau, les deux se ressemblent...Il existe pour les deux un engouement et une immigration certains mais les facteurs ne sont pas les mêmes..Tous les clubbers branchés (et friqués pour la plupart) d'Europe vont s'éclater à Ibiza...Tous les jeunes délinquants et immigrants américains viennent s'éclater et se bourrer la gueule à Tijuana... Mais la musique ici c'est surtout du hip-hop, du rap et de la mauvaise techno. Sur la non moins célèbre avenue, Avenida Revolucion, où il y a environ 70 clubs, voire plus, qui sont remplis de milliers de jeunes américains venus à Tijuana du mercredi au samedi pour faire la fête et se saouler, le seul endroit où on peut trouver de la techno minimale, de

Bostich, Clorofila, Hiperboreal, Fussible et Panoptica.

Pourriez-vous nous parler de vos projets à venir ?

En ce moment, je travaille sur les projets *Latinsizer* et *Las Cajas Del Ritmo*. Ces deux projets reflètent ce pour quoi j'étais impliqué



la house, du lounge ou des rythmes jazzy, c'est une boîte appelée Don Loope

Vous avez déjà joué en club en Europe et vous prévoyez une tournée pour cet été..?

Oui en effet, j'ai déjà joué au *Momo's* et au *Cargo* à Londres, à Ibiza, Barcelone (*Sonar*)..et puis pour cette année, ce sera plus chargé avec l'Angleterre, l'Espagne mais aussi la France...(cf dates ci-dessous)

Comment organisez-vous votre distribution auprès des maisons de disque ?

Je travaille directement avec les labels, à savoir *Palm Pictures* (UK, USA), *Sonic 360* (UK), *Nettwerk America* (USA), *Certificate 18* (UK) et ensuite ces labels travaillent avec leur réseau habituel.

Comment faire si un label veut vous distribuer en France ?

Ce serait génial ! en fait, la technique est assez simple : j'envoie en général une boîte de 100 CD (2800 FR environ plus 840 FR de frais de port) au distributeur...Mais le mieux est de rentrer en contact avec moi contact@nor-tec.org.

Je suis actuellement à la recherche d'un distributeur pour mes sorties sur le label Mil Records. Notre dernière sortie est l'album de *Balboa Plastic Judas* (voir discographie) et puis en projet, il y a une nouvelle compilation *Tijuana/Buenos Aires*...



Une fiesta "NORTEC" avec Pepe Mogt aux platines

Rencontre avec Tampopo :

Bonjour, vous êtes Tampopo, producteur pour International DeeJay Gigolo et premier Français à avoir remixé le son NorTec. Pouvez-vous nous dire comment vous avez été amené à collaborer sur des projets de remixes?

En surfant sur le web j'ai été intrigué par la mention 'musique électronique du Mexique' et en deux-trois mouvements de souris j'arrivai sur le site de Fussible qui sont un peu les initiateurs du mouvement Nortec. C'est comme ça que j'ai fait la connaissance de Pepe Mogt et après quelques échanges de mails l'idée de faire un remix s'est imposée. En fait ça s'est passé très rapidement et naturellement. Quelques semaines après avoir reçu les échantillons le remix était mis en boîte et sortait peu de temps après en édition limitée luxueuse.

Pepe Mogt, leader du mouvement NorTec, dit de vous que vous apportez au son Nortec votre 'French Touch'?

French Touch, pouaaahhh, ras-le-bol! Je suis plus pour l'idée de Gigolo's Touch qui est beaucoup plus riche. La French Touch c'est bon pour les journalistes anglais.

Qu'est ce que vous appréciez chez Pepe Mogt et le son Nortec par rapport aux sons Club Européens ?

Ce que j'aime bien chez tous ces gens-là, c'est qu'ils ne se contentent pas de calquer une formule qui marche ailleurs pour l'exploiter chez eux. Ils ont eu l'idée géniale de puiser dans les racines musicales de la région où ils vivent et d'expérimenter autour des ces bases sans complexe. Les longs discours ne font généralement pas bon ménage avec la musique. Je crois que c'est une démarche vraiment spontanée et ça explique la richesse et l'exotisme du résultat.

Justement, d'un point de vue extérieur, quel serait votre définition du son NorTec ?

Quand on connaît l'origine du mot, tout s'explique : La Norteña est une musique populaire du nord-ouest du Mexique, celle que l'on entend dans les bals, les fêtes de quartier, les mariages. En fait toute la musique que détestait Pepe quand il était petit. A la Norteña il suffit d'ajouter la Techno et le tour est joué. En fait la NorTec c'est la vraie musique vivante du Mexique. C'est une musique qui évolue perpétuellement, qui passe de mains en mains.

Comment jugez-vous son potentiel en Europe ?

Bostich a déjà signé un titre sur Gigolo Records. C'est bon signe pour la suite. Et le showcase NorTec au dernier Sonar était un réel succès. Il suffirait d'un bon coup de marketing pour imposer ce son en Europe. Mais ça ne commencera certainement pas par la France, toujours bonne dernière comme d'habitude.

Etes-vous au courant d'autres projets du type de l'échange Nortec/Gigolo ?

Nous restons en contact avec Pepe et il y aura d'autres projets. Quand, comment, tout ceci est encore flou. Les sons transitent vite et bien sur le web, les idées également. Il suffit d'une étincelle.

Pensez-vous que le son NorTec correspond de aux attentes des DJ Français et autres clubbers ?

Il faudrait surtout qu'un promoteur de soirée s'intéresse au mouvement NorTec et qu'un distributeur s'occupe de placer des disques aux endroits stratégiques. Il y a des DJs en France qui sont plus curieux et plus talentueux que les autres et assez malins pour prendre des risques derrière les platines. Le son NorTec n'a rien d'extra-terrestre. Il est assez "chic". Pour peu que le public soit attentif...

Tampopo (International DeeJay Gigolos)
> dernier titre : *Sumo Da House (International DeeJay Gigolos)* > www.sumodehouse.com

DISCOGRAPHIE :

- Uno - 12" vinyl (Mil Records): Fussible, Terrestre, Bostich (Casino Soul, Odyssea 2000 (Tampopo remix), Norteño De Janeiro)

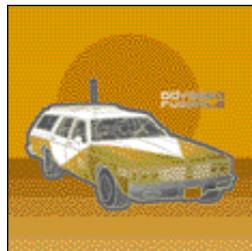


- Dos - 12" vinyl (Mil Records) : Bostich - Polaris, Fussible - Odyssea 2000 + remixes

- The Tijuana Sessions Vol.1 - CD (Palm Pictures/Mil Records) : Nor-Tec collective



Premier opus du label Mil Records regroupant tous les membres du collectif Nor-Tec. Le CD parfait pour découvrir ce nouveau son...

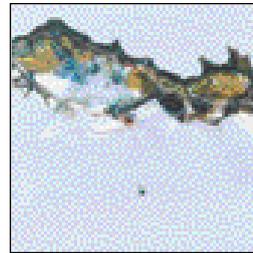


- Odysseo - Fussible - Maxi CD 8 titres (Netzwerk America / Sonic 360)

Fussible, composé de Jorge Ruiz et Pepe Mogt est la formation leader du mouvement

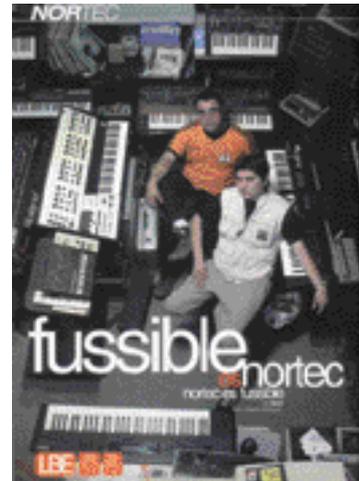
NorTec. On retrouve dans ce maxi CD le Radio Edit de *Odyssea 2000*, voyage au pays du contraste sonore. Ce maxi exprime au mieux le son Nortec et nous embarque dans une 'odyssee' musicale, mêlée de cuivres de fanfare, de percus latines, de sons travaillés en distorsion, en décomposition, des mélodies dansantes entrecoupées de cuts déjantés et inventifs à l'extrême. Mon coup de coeur pour *La Ballena*, (titre issu du célèbre bar au comptoir le plus long (100 mètres), beat housy, cuivres incisifs avec un sample voix 'This Is My soup' qui résume parfaitement l'esprit NorTec : «Une soupe de sons électroniques bien assaisonnée d'authenticité et de créativité.» A noter la présence sur ce maxi du remix du producteur français **Tampopo** pour le comple d'**International DeeJay Gigolo** *Giant Swarm* remix, travail sur les effets , les

fréquences, filtres, basse puissante , vocal d'entrée 'Estamos en tijuana' qui plante à merveille le décor et l'ambiance pittoresque du morceau...un remix beaucoup plus électro et déjanté que l'original...presque trop... J'accroche bien sur l'**Extended Mix**, 15 minutes tribales à souhait ! et puis on adore le packaging du CD avec le design NorTec crée par le groupe **ToroLab** et signé par **Angeles Moreno**.



- Plastic Judas On Fire - Balboa (Mil Records)

Dernier album en date, Balboa nous livre un CD sorti tout droit de la science-fiction ! Incroyablement technique, le son Balboa allie Breakbeat et Electro dans un mariage parfois beaux...Un album au son très expérimental, qui conserve un esprit comique et traditionnel.. Encore plus déjanté qu'un **Alif Tree** ou qu'un **Ninja Tune**.. L'album ne mérite qu'une chose : être écouté...



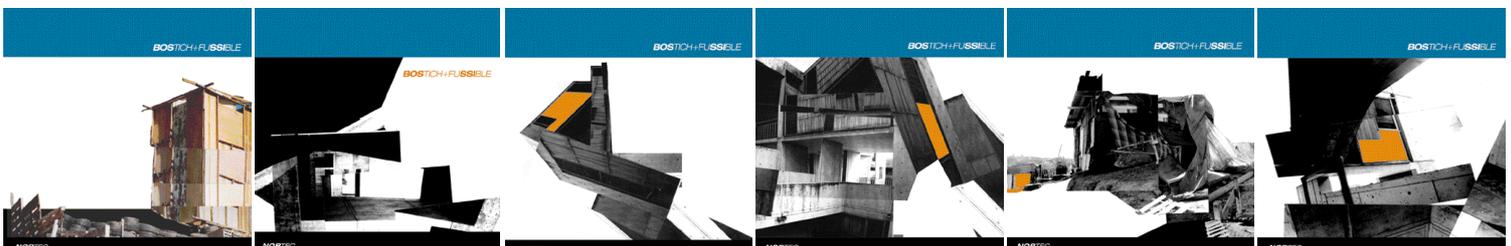
là au moins y'a du matos !

En Tournée :

- 26/04 : Londres (Cargo)
- 27/04 : Royal Festival Hall + Gotan Project
- 30/04 : Madrid (Espagne)
- 02/05 : San Sebastien (Gusxtezena, Espagne)
- 03/05 : Barcelone (La Paloma, Espagne)
- 07/05 : Paris

D'autres dates sont à venir. Pour toute information supplémentaire, vous pouvez aller voir le site officiel du label. Vous y retrouverez les news du collectif, des extraits audio et la possibilité de commander les productions du label.

> <http://www.milrecords.com>



DESIGN Raul Cardena Osuna / ToroLab